



# PHARMATERM

## Bulletin terminologique de l'industrie pharmaceutique

Volume 14, n° 1, 2003

### *Être ménopausée ou pas : là est la question...*

Le terme **ménopause** dérive des mots grecs *ménos*, signifiant mois, et *pausis*, qui veut dire cessation<sup>1</sup>. Si certains termes au sens flou déterminé par le contexte ont pu être qualifiés de caméléons, celui-ci et ses dérivés, **préménopause**, **périménopause** et **postménopause** ressemblent plutôt à des puces : véritables cauchemars terminologiques, ils « sautent » d'une acception à l'autre au fil du temps, au gré des consensus et des auteurs. Bien qu'actuellement la *Conférence canadienne de consensus sur la ménopause et l'ostéoporose (CCCMO) 2000/2001*<sup>2</sup> établisse les normes au Canada en matière de terminologie relative à la ménopause<sup>3</sup>, nous verrons que les problèmes n'en sont pour autant pas tous résolus, notamment parce que les changements terminologiques ne sont pas unanimement adoptés : nous avons donc finalement affaire à des termes véritablement polysémiques, qui correspondent à des référents différents, ce qui imposera une analyse du sens dans le texte de départ ainsi qu'une explicitation claire des choix de traduction.

### **Ménopause**

Selon la terminologie adoptée par la CCCMO<sup>3</sup>, la **ménopause naturelle** (*natural menopause*, selon la version anglaise du Consensus) « est la cessation permanente des menstruations résultant de la perte de l'activité folliculaire ovarienne. On reconnaît qu'une ménopause naturelle s'est produite après 12 mois consécutifs d'aménorrhée sans aucune autre cause pathologique ou physiologique évidente. La ménopause advient au moment de la période menstruelle finale [...]»<sup>3</sup>. L'ensemble des auteurs consultés s'accordent sur cette définition moderne. Cependant, une ambiguïté subsiste : si, *stricto sensu*, la **ménopause** correspond médicalement à un moment (« La "Ménopause" proprement dite désigne le moment où les règles s'arrêtent<sup>4</sup>. »), certaines tournures ambiguës témoignent de la **ménopause** entendue comme une période (« La ménopause se définit donc comme une **aménorrhée** supérieure à 12 mois<sup>5</sup>. »). On relève cette ambiguïté dans certains dictionnaires médicaux : « Époque climatérique de la femme se situant normalement entre 50 et 55 ans [...] ». On admet que la ménopause est installée lorsqu'il n'y a pas eu de règles depuis un an<sup>6</sup>. » La première partie de cette définition du Dictionnaire de médecine Flammarion fait état de la ménopause comme d'une époque transitoire, tandis que la deuxième partie semble l'évoquer comme la période qui commence lorsque les règles sont terminées. Comme si ce n'était pas encore assez compliqué, certains auteurs nord-américains<sup>7</sup>, et à leur suite, certains auteurs européens<sup>8</sup>, placent la ménopause de manière arbitraire à 50 ans. Il faut remarquer que l'âge moyen auquel survient la ménopause est effectivement de 51 ans<sup>9</sup>. Comme on trouve cette pratique essentiellement dans des rapports d'essais cliniques, il est probable que l'incertitude qui entoure le moment précis auquel survient la ménopause chez les patientes participant à l'essai justifie qu'on y ait recours, bien qu'elle soit critiquable. Cependant, cette pratique ne remet pas en cause la définition de la **ménopause** : il faut plutôt y voir une décision arbitraire, de nature méthodologique, prise par les chercheurs qui ont établi le protocole de l'essai.

### **Périménopause et climatère**

La **périménopause** (*perimenopause*), selon la CCCMO, « comprend la période précédant immédiatement la ménopause (lorsque commencent à se manifester les caractéristiques endocrinologiques, biologiques et cliniques de la ménopause) et la première année après la ménopause. Le terme "climatère" devrait être abandonné pour éviter toute confusion<sup>10</sup> ». Bertreux (1999) fait état d'un changement survenu en France : « Le terme "**Préménopause**", longtemps utilisé en France pour désigner la période charnière de quelques mois à quelques années d'irrégularités menstruelles précédant la cessation définitive des règles et l'année qui suit cet arrêt disparaît pour être remplacé par le terme "**Périménopause**"<sup>11</sup>. »

<sup>1</sup> Il est probable que la version française du Consensus est une traduction de la version anglaise. Étant donné son rôle normatif, elle doit être prise en compte comme source en tant que telle.

<sup>2</sup> La CCCMO indique que cette terminologie est adoptée par le *Council of Affiliated Menopause Societies (CAMS)*, la Société internationale sur la ménopause (IMS) et la *North American Menopause Society*.

Signalons cependant que certains auteurs utilisent encore comme synonyme de **périménopause** le terme **climatère**<sup>12,c</sup>, au référent proche mais pourtant distinct selon le *Dictionnaire de gynécologie-obstétrique* : « Étape de la vie de la femme qui marque la transition de la période de reproduction à la période de non-reproduction<sup>13</sup> ». Le terme anglais *climacteric* fait toujours partie des descripteurs de Medline, avec pour synonymes *change of life* et *perimenopause*, et pour définition : « *Physiologic period, characterized by endocrine, somatic, and psychic changes with the termination of ovarian function in the female. It may also accompany the normal diminution of sexual activity in the male*<sup>14</sup>. »

### **Préménopause et transition ménopausique**

Selon la CCCMO, la **transition ménopausique** (*menopausal transition*, dans la version anglaise) est une « expression [qui] doit être réservée à la période précédant la PMF [période menstruelle finale] durant laquelle l'irrégularité du cycle menstruel est normalement accrue<sup>15</sup> », tandis que la **préménopause** (*premenopause*) « est l'ensemble de la période reproductive antérieure à la ménopause<sup>15</sup> », ce qui ne manquera pas d'en étonner, voire d'en traumatiser, certaines! La CCCMO s'aligne en cela sur les auteurs anglo-saxons<sup>16</sup>, ce que, nous l'avons vu plus haut, les Français refusent de faire : selon Bertreux, ils proposent plutôt d'éliminer le terme purement et simplement. Notons toutefois que **préménopause** fait toujours partie de la nomenclature du *Dictionnaire de gynécologie-obstétrique*, avec pour définition « Période de plusieurs années vers l'âge de 45 ans, qui précède l'interruption définitive des règles<sup>17</sup>. » Par conséquent, des deux côtés de l'Atlantique, et comme chaque fois qu'il s'agit de changer des habitudes bien ancrées, il ne faut pas s'attendre à une transformation radicale. Des auteurs utilisent encore le terme de manière traditionnelle, y compris au Québec : « La préménopause fait référence aux années précédant cette dernière menstruation. Elle se caractérise par des cycles menstruels irréguliers et peut s'étendre sur plusieurs années<sup>18</sup>. » Tout comme pour les nouvelles nomenclatures anatomiques, il y a fort à parier que les changements seront lents à s'implanter dans les secteurs connexes à la gynécologie, par exemple en oncologie (cas des patientes atteintes d'un cancer du sein).

Comment les auteurs français nomment-ils la période qui s'étend de la puberté au début de la périménopause? Pour certains auteurs, il s'agit de la période d'**activité génitale**<sup>19</sup> ou de la **vie génitale**<sup>20</sup> (**génital** se rapportant à la procréation et non à la sexualité). On peut également utiliser **période** ou **vie reproductive**, ou **période fertile**<sup>21</sup>. Ces solutions ont l'inconvénient de laisser entendre que toutes les femmes non ménopausées sont fertiles. D'autres solutions peuvent être employées, selon les contextes : à l'instar de Bertreux, **période d'activité ovarienne régulière**<sup>20</sup>, ou encore formuler la phrase à l'aide de **femmes non ménopausées**<sup>22</sup>.

La remodulation de sens imposée à **préménopause** dans le Consensus pose de sérieux problèmes : au Québec comme en France, le sens le plus courant, en particulier dans le grand public, est bien celui de « période de quelques années précédant la ménopause ». En raison du Consensus, il semble que chercher à l'éliminer, à l'instar des cousins d'outre-Atlantique, soit une solution difficile à adopter. On pourra toujours, selon les contextes, privilégier d'autres formulations plus explicites. On prendra soin, dans tous les cas, d'indiquer dans une note le sens attribué à **préménopause**.

### **Postménopause**

Toujours selon la CCCMO, « C'est la période débutant après la PMF, peu importe si la ménopause est provoquée ou spontanée<sup>23</sup>. » Selon cette définition, la **postménopause** chevauche la **périménopause**, puisque cette dernière se prolonge un an après la ménopause, notamment parce qu'il n'est possible de définir le moment de la ménopause avec certitude qu'au bout d'une année d'aménorrhée. Là encore, chez les auteurs francophones, on note des variations. Pour Bertreux, il n'y a aucun chevauchement : « La "**Postménopause**" ou **ménopause confirmée** correspond à la période de la vie de la femme qui va s'écouler après l'arrêt définitif des règles, donc après la **ménopause** et la **périménopause**<sup>24</sup>. » Il en est de même pour Wendum (Belgique) : « Un an après la dernière menstruation commence la **postménopause**<sup>25</sup>. » Selon Chaby, « [s]eule une absence de règles d'une durée de un an permet de définir la **ménopause avérée**<sup>26</sup>. » Toutefois, pour Bouchard (Québec), il en va différemment : « Une femme est donc **en postménopause**, ou encore **ménopausée**, lorsqu'elle a eu sa dernière menstruation<sup>27</sup>. »

### **Tableau récapitulatif**

Système français (en mutation – parfois utilisé au Québec, variations éventuelles à surveiller)

	puberté	ménopause	
période d'activité génitale (ou autres solutions)	périménopause climatère (en voie d'abandon?)		postménopause <sup>f</sup> → ménopause avérée <sup>d</sup> ménopause confirmée <sup>d</sup>
	préménopause <sup>e</sup> (plusieurs années)	période d'incertitude de un an postménopause <sup>f</sup> →	

<sup>c</sup> Dans un corpus de 53 621 mots constitué d'articles numérisés relatifs à la ménopause, tirés soit de revues médicales avec comité de pairs soit d'ouvrages de référence (dont ceux qui sont cités dans le présent article), on trouve : 29 occurrences de **climatère**, 6 occurrences de **X climatérique(s)** (X = période, troubles, symptômes). Toutefois, il s'agissait seulement de deux textes sur 10, le premier datant de 1992, le second datant de 1997 et rédigé par un auteur belge. Également : 32 occurrences de **périménopause**, 3 occurrences de **X périménopausique** (X = période [2 occ.]; femme [1 occ. fautive]); les deux auteurs précités utilisent également **périménopause**.

<sup>d</sup> Ces syntagmes (**ménopause avérée** ou **confirmée**) sont ambigus, car ils peuvent sembler indiquer que la **ménopause** est une période.

<sup>e</sup> Selon Bertreux, le terme disparaît purement et simplement pour être remplacé par **préménopause**.

<sup>f</sup> Selon les auteurs, la **postménopause** débute après la **ménopause** ou un an plus tard.

## Système nord-américain (consensus canadien)

puberté	ménopause ( <i>menopause</i> )	
	préménopause ( <i>premenopause</i> )	postménopause ( <i>postmenopause</i> )
	périménopause ( <i>perimenopause</i> )	
	transition ménopausique ( <i>menopausal transition</i> ) (plusieurs années)	période de un an

### Formes dérivées et collocations

La traduction des formes dérivées adjectivales doit prendre en compte le sens porté par les racines et les affixes, le sens des formes nominales correspondantes et, enfin, la nature de la tête du syntagme envisagé.

Tout d'abord, les adjectifs anglais dérivés *menopausal*, *premenopausal*, *perimenopausal*, *postmenopausal*, peuvent modifier un terme X tel que X = *complaints*, *ovaries*, *state*, *transition*, *woman/women*. Dans ce tout dernier cas, ils ne peuvent jamais être traduits par une forme française se terminant par **-ique**. Les adjectifs **ménopausique**, **périménopausique**, **postménopausique** ne peuvent s'employer que s'ils sont accompagnés de substantifs X désignant une période, des symptômes, des troubles, etc. On trouve ainsi :

X **préménopausique** (X = **période**);

X **ménopausique** (X = **période**, **transition**);

X **périménopausique** (X = **période**);

X **postménopausique** (X = **ovaire**, **période**, **atrophie progressive**, **ostéoporose**, **perte osseuse trabéculaire**, **hémorragie**, **vaginites atrophiques**).

Il s'agit d'adjectifs relationnels que l'on pourrait généralement remplacer par « de » ou « relatif/ve(s) à » suivis des substantifs **ménopause**, **préménopause**, **périménopause** ou **postménopause**. Les occurrences du type **femme ménopausique**<sup>28</sup> sont donc fautives et dépourvues de sens. Il s'agit en fait d'une hypallage, puisque la formulation correcte serait **femme en période postménopausique**<sup>29</sup>.

Par ailleurs, la traduction des syntagmes dans lesquels X est une personne est plus délicate. Examinons le tableau qui suit. La difficulté principale tient au sens à attribuer à *menopausal women*, y compris dans les articles constituant le Consensus lui-même : en effet, selon les contextes, il faut plutôt l'entendre comme un synonyme de *perimenopausal women* (« *Improved health and quality of life for perimenopausal, menopausal and postmenopausal women in Canada*<sup>30</sup>. ») ou de *postmenopausal women* (Titre de paragraphe : « *IN POSTMENOPAUSAL WOMEN TAKING HRT* » et plus loin, sous la même rubrique : « *Irregular bleeding is common in the first six months of treatment, especially in recently menopausal women* »<sup>31</sup>).

<i>Premenopausal women</i>	Traditionnellement, femmes se situant dans la période de quelques années précédant la ménopause. <b>Préménopause</b> dans ce sens est maintenant englobé dans <b>périménopause</b> .	Femmes en périménopause Ambigu : femmes en préménopause (préciser le sens) À rejeter : femmes préménopausées <sup>g</sup>
	Selon la CCCMO : femmes se situant entre la puberté et la ménopause	Femmes en période d'activité génitale, en âge de procréer, non ménopausées, femmes avant la ménopause <sup>32</sup> Ambigu : femmes en préménopause (préciser le sens) À rejeter : femmes préménopausées <sup>g</sup>
<i>Perimenopausal women</i> / <i>Menopausal women</i>	Termes employés comme synonymes selon les contextes	Femmes en périménopause À rejeter : femmes périménopausées <sup>h</sup>
<i>Postmenopausal women</i> / <i>Menopausal women</i>	Termes employés comme synonymes selon les contextes	Femmes ménopausées Femmes en postménopause À rejeter : femmes postménopausées <sup>h</sup>

### Pour conclure

Que faire en situation de traduction? En premier lieu, il faut bien entendu s'assurer du sens attribué aux différents termes par l'auteur du texte de départ, en d'autres mots, vérifier si le Consensus est suivi ou non. En second lieu, il faut décider, en collaboration avec le client, de la stratégie à adopter. Il est probable que les auteurs respecteront de plus en plus le Consensus, mais il faut s'attendre à une période de fluctuation houleuse, notamment quant au sens à attribuer à

<sup>g</sup> Le syntagme **femmes préménopausées** est dépourvu de sens : littéralement, « femmes ménopausées à l'avance » (ce qui est à peu près aussi incongru que d'acheter des « films pré-développés », calque amusant désignant des films dont le coût du développement est inclus dans le prix d'achat, et non développés à l'avance!).

<sup>h</sup> La forme participiale de **périménopausées** et **postménopausées** indique clairement que les femmes sont dans un état résultant d'un événement terminé. **Périménopausées** est donc un non-sens, et **postménopausées**, redondant. En effet, la décomposition du sens à partir de la racine et des affixes indique qu'il signifierait « femmes ayant dépassé la postménopause », ce qui n'a pas de sens. Ces adjectifs participiaux semblent assez récents et sont sans doute apparus sous l'influence de l'anglais. Il faut se souvenir que la construction des formes adjectivales, dérivées ou non de verbes, est différente en anglais et en français.

**préménopause.** Le fait que le Consensus lui attribue un nouveau sens considérablement élargi peut inciter à lui préférer d'autres formulations. Il ne faudra jamais oublier, par ailleurs, le statut polysémique du terme **ménopause** qui ne devrait référer qu'à un moment et qui a souvent trait, de façon ambiguë, à une période, tout particulièrement dans le grand public. Dans ce cas, il serait préférable d'introduire l'usage de **périménopause**, ce terme ne présentant pas d'ambiguïté. Dans tous les cas, il sera judicieux de préciser dans une note le sens attribué aux différents termes, tant dans les documents spécialisés que dans la documentation destinée à informer les patientes.

En guise de clin d'œil, un néologisme apparu récemment : les *meno-boomers*<sup>33</sup>... À quand les *andro-boomers*?

Sylvie Vandaele  
Professeure adjointe  
Département de linguistique et de traduction  
Université de Montréal

L'auteure remercie Deborah Cole pour la collecte et la numérisation des articles, ainsi que Johanne Brisson et Marina de Almeida pour la documentation aimablement fournie.

## Références

- 1 Wendum, J., *Guide encyclopédique de la ménopause*, Paris, Éd. Frison-Roche, 1997, p. 43.
- 2 The Canadian Consensus Conference on Menopause and Osteoporosis/Conférence canadienne de consensus sur la ménopause et l'ostéoporose (CCCMO) 2000/2001, *Journal of Obstetrics and Gynaecology Canada/Journal de gynécologie et obstétrique du Canada (JOGC)*, vol. 23, n<sup>os</sup> 9, 10, 11 et 12.
- 3 Smith, T. et Contestabile, E., *JOGC*, vol. 23, n<sup>o</sup> 9, 2001, p. 7. (version française)
- 4 Bertreux, É., *Actualités pharmaceutiques*, n<sup>o</sup> 380, 1999, p. 29.
- 5 Bertreux, É., *op. cit.*, p. 29.
- 6 *Dictionnaire de médecine Flammarion*, 5<sup>e</sup> édition, Paris, Flammarion, 1994, p. 555.
- 7 Clinical practice guidelines for the care and treatment of breast cancer, *Canadian Medical Association Journal*, vol. 153, n<sup>o</sup> 3 ([http://collection.nic-onc.ca/100/201/300/cdn\\_medical\\_association/cmaj/vol-153/issue-3/breastcpg/0043.htm](http://collection.nic-onc.ca/100/201/300/cdn_medical_association/cmaj/vol-153/issue-3/breastcpg/0043.htm)).
- 8 Saglier, J. et Antoine, E.-C., *Cancer du sein – Questions et réponses au quotidien*, Paris, Masson, 1996, p. 88.
- 9 Smith, T. et Contestabile, E., *op. cit.*, p. 2. (version française)
- 10 Smith, T. et Contestabile, E., *op. cit.*, p. 8. (version française)
- 11 Bertreux, É., *op. cit.*, p. 29.
- 12 Wendum, J., *op. cit.*, p. 43.
- 13 *Dictionnaire de gynécologie-obstétrique*, ss la dir. de J.-C. Sournia, Paris, Conseil international de la langue française, 1999, p. 104.
- 14 *Mesh Headings Scope Note : climacteric*. Medline, version Ovid, Bibliothèque de la santé de l'Université de Montréal, consulté le 31 juillet 2002.
- 15 Smith, T. et Contestabile, E., *op. cit.*, p. 8. (version française)
- 16 Bertreux, É., *op. cit.*, p. 29.
- 17 *Dictionnaire de gynécologie-obstétrique, op. cit.*, p. 394.
- 18 Bouchard, R., *Le Médecin du Québec*, vol. 35, n<sup>o</sup> 9, 2000, p. 110.
- 19 Lecomte, P., *Encyclopédie Médico-Chirurgicale, Encyclopédie Pratique de Médecine*, 3-0710, Paris, Elsevier, 1998, p. 3.
- 20 Bertreux, É., *op. cit.*, p. 28.
- 21 Bouchard, R., *op. cit.*, p. 117.
- 22 Cottu, P.-H. et Espié, M. *Eurocancer 2002 – Cancérologie gynécologique*, Paris, John Libbey Eurotext, p. 36 (<http://eurocancer.jle.com/articles/2002/35-8.htm>)
- 23 Smith, T. et Contestabile, E., *op. cit.*, p. 8. (version française)
- 24 Bertreux, É., *op. cit.*, p. 29.
- 25 Wendum, J., *op. cit.*, p. 44.
- 26 Chaby, L., *La ménopause, un essai pour comprendre, un essai pour réfléchir*, Flammarion, 1995, Paris, p. 14.
- 27 Bouchard, R., *op. cit.*, p. 110.
- 28 Pélissier, P., *Le Praticien P.P.P.*, n<sup>o</sup> 457 du 25.2.83, 1983, p. 37.
- 29 Drapier-Faure, E. *Encyclopédie Médico-Chirurgicale, Encyclopédie Pratique de Médecine*, 38 A<sup>10</sup>, Paris, Elsevier, 1992, p. 4.
- 30 Smith, T. et Contestabile, E., *op. cit.*, p. 2. (version anglaise)
- 31 Blake, J. M. et coll., *JOGC*, vol. 23, n<sup>o</sup> 12, 2001, p. 82. (version anglaise)
- 32 Graves, G. et coll., *JOGC*, vol. 23, n<sup>o</sup> 9, 2001, p. 24. (version française)
- 33 Lègaré, F. et Moreau, A., *Le Médecin du Québec*, vol. 35, n<sup>o</sup> 3, 2000, p. 75.

Mise en page et reproduction — Imprimerie Mackay Inc.  
Dépôt légal — 1<sup>er</sup> trimestre 1990 ISSN 0847 513X

Nous remercions Christiane Martineau, term. a., pour sa collaboration à la rédaction du bulletin *Pharmaterm*.  
Copyright © 2003 Tous droits réservés.

Le contenu de cette publication ne peut être reproduit en tout ou en partie sans le consentement écrit du Groupe traduction. Les opinions exprimées dans cette publication n'engagent en rien *Les compagnies de recherche pharmaceutique du Canada*.

Ont collaboré à ce numéro de *Pharmaterm* :  
Claudine Bertrand, Merck Frosst Canada Ltée  
Cécile Bruneau, Eli Lilly Canada Inc.  
Marina de Almeida, Wyeth Canada Inc.  
Claire Lavigne, Laboratoires Abbott, Limitée

Abonnement : 20 \$ par année (4 numéros)

Pour l'abonnement, veuillez vous adresser à :  
Suzanne Mongrain, CCPE/CFPC, 3489, rue Ashby, Saint-Laurent (Québec) H4R 2K3 ou [smongrain@ccpe-cfpc.com](mailto:smongrain@ccpe-cfpc.com)

Pour toute autre question, prière de communiquer avec :  
Manon Genin, Pfizer Canada Inc., 17300, route Transcanadienne, Kirkland (Québec) H9J 2K3 ou  
[manon.genin@pfizer.com](mailto:manon.genin@pfizer.com)